Église Évangélique Libre de Lyon

Série - « Isaac, grandir dans la foi »

Prédication du dimanche 18 octobre 2026
Gn 26. 12-33 Isaac & Abimélek
« Creuser son propre puits »
Trouver son espérance dans un monde de conflits.

Bonjour à chacune, chacun,

Je vous invite à l'imagination ce matin :

Imaginez, imagine tu as travaillé pendant des semaines sur un projet. Tu t'es investi un maximum. Tellement d'investissement, d'heures passées et voici que quelqu'un vient tout casser. **Imaginez, imagine** tu essaies simplement de construire ton avenir. Mais les tensions à la maison, les comparaisons, les rivalités ou tes propres inquiétudes te donnent l'impression que, chaque fois que tu avances, quelqu'un remet de la terre dans le trou que tu viens de creuser.

C'est précisément l'image du passage que nous allons lire ensemble. Nous poursuivons, en effet, notre voyage avec Isaac. Dans l'épisode précédent, **Isaac s'est installé dans le pays des Philistins pendant une famine.** Malgré les tensions avec Abimélek à cause de sa crainte concernant Rébecca, il reçoit de Dieu la confirmation de l'alliance conclue avec Abraham. Protégé et béni par l'Éternel, il demeure dans le pays que Dieu lui a indiqué.

Je vous invite tout de suite à le lire :

12 Cette année-là, Isaac fit des semailles dans le pays et il récolta cent fois ce qu'il
avait semé, car le Seigneur le bénissait. 13 Il devint un homme riche, il s'enrichissait de plus
en plus, jusqu'à devenir vraiment riche. 14 Il possédait des troupeaux de moutons, de
chèvres et de bœufs, et un grand nombre de serviteurs. Les Philistins furent jaloux d'Isaac.
15 Ils comblèrent avec de la terre tous les puits que les serviteurs de son père ◊Abraham
avaient creusés du vivant de celui-ci.

16 Abimélek dit à Isaac : « Tu es devenu beaucoup trop puissant pour nous ; va-t'en
d'ici ! » 17 Isaac partit de là ; il campa dans la vallée de Guérar et s'y installa. 18 Il fit

déboucher les puits qu'on avait creusés du vivant de son père Abraham et que les Philistins avaient comblés après sa mort. Il leur redonna les noms que son père leur avait donnés.

19 Un jour, les serviteurs d'Isaac creusèrent un puits dans la vallée et ils y découvrirent une source. 20 Les ◊bergers de Guérar se disputèrent avec ceux d'Isaac : « L'eau est à nous », prétendaient-ils. Isaac appela ce puits Essec, ce qui veut dire "querelle", parce qu'ils lui avaient cherché querelle. 21 Les serviteurs d'Isaac creusèrent un autre puits, et il y eut encore une dispute à son sujet. Isaac appela ce puits Sitna, "contestation". 22 Il partit de là et fit creuser un troisième puits ; celui-ci ne provoqua pas de dispute. Il l'appela Rehoboth, "élargissement".

Il disait en effet : « Le Seigneur nous a mis au large, pour que nous prospérions dans le pays. » 23 Il partit de là pour Berchéba. 24 Le Seigneur lui apparut la nuit suivante et lui dit : « Je suis le Dieu de ton père Abraham. Ne crains rien, car je suis avec toi et je te ◊bénirai. Je multiplierai tes descendants à cause de mon serviteur Abraham. » 25 Isaac construisit un ◊autel à cet endroit et il pria le Seigneur en l'appelant par son nom. Il y dressa ses tentes, et ses serviteurs creusèrent un autre puits.

26 Abimélek vint de Guérar pour le voir, en compagnie de son ami Ahouzath et de Pikol, le chef de son armée. 27 Isaac leur demanda : « Pourquoi êtes-vous venus me voir, alors que vous me détestez et que vous m'avez chassé de chez vous ? » 28 Ils lui répondirent : « Nous avons constaté que le Seigneur est avec toi. Qu'il y ait entre toi et nous un accord garanti par serment. Concluons une ◊alliance ! 29 Fais-nous le serment que tu ne nous feras pas de mal, puisque nous ne t'avons pas maltraité ; nous ne t'avons fait que du bien, et nous t'avons laissé partir en paix. Et maintenant, tu es un homme béni du Seigneur. » 30 Isaac leur offrit un banquet. Ils mangèrent et ils burent. 31 Le lendemain matin ils se levèrent de bonne heure et ils échangèrent des serments. Isaac leur fit ses adieux et ils se quittèrent en paix.

32 Ce même jour, les serviteurs d'Isaac vinrent lui apporter des nouvelles d'un puits qu'ils creusaient : « Nous avons trouvé de l'eau », lui dirent-ils. 33 Isaac appela ce puits Chiba, ce qui veut dire "serment". C'est pourquoi, aujourd'hui encore, la ville s'appelle Berchéba, "puits du serment".1

Voici donc qu'Isaac a besoin d'eau, non seulement lui, mais également **ses troupeaux, ses serviteurs, toute sa maison ont besoin d'eau. Or,** il se trouve que **les**

1 Société biblique française, éd., *La nouvelle français courant* (Paris, 2019), Gn 26.12-33.

puits creusés au temps de son père Abraham ont été bouchés par les Philistins. C'est très bien me direz-vous, nous voici devant un simple problème agricole, rien de plus. Pourtant, dans le **contexte de l'époque, boucher un puits revient à menacer l'existence d'une famille et de ses troupeaux**. En bouchant ces puits, les **philistins ne font pas que contrarier Isaac, mais rendent son avenir plus difficile.**

Ce qui nous renvoie à nous-mêmes ; **que fais-tu lorsque les autres viennent boucher les sources dont dépend ta vie** ? Tu peux te battre pour chaque puits, ou abandonner en décidant que rien ne vaut la peine ou bien chercher une sécurité que personne ne pourra complètement t'enlever.

Cela vaut pour Timothée, comme pour nous tous : Où trouver une espérance assez profonde pour vivre dans un monde qui ne devient pas soudain paisible parce que l'on croit en Dieu ? Autrement dit, comment ne pas se laisser « contaminer » par la désespérance de notre monde ?

Le récit d'Isaac nous laisse quatre petits cailloux blancs sur le sentier de notre vie :

1. La **bénédiction de Dieu** ne nous met **pas à l'abri des conflits ni des difficultés**.
2. La **fidélité consiste à recevoir un héritage** et à **persévérer** personnellement.
3. Notre **assurance** la plus profonde s'ancre **dans la présence de Dieu**.

1. La bénédiction de Dieu ne nous met pas à l'abri des conflits (Genèse 26.15-17)

1.1. Les difficultés ne sont pas nécessairement des punitions divines

La **bénédiction n'est pas un paravent contre toutes difficultés ou un paratonnerre évitant les foudres des conflits**. En effet, pour comprendre notre récit et l'histoire des **puits bouchés**, il faut se rappeler du contexte**. Isaac a prospéré de façon exceptionnelle, ses troupeaux se sont multipliés, sa maison s'est agrandie**. Une prospérité **fruit de la bénédiction de Dieu**. Cette prospérité suscite **la jalousie des Philistins et que fait-on lorsque nous sommes jaloux** ? On **bouche les puits** ! En plus de cela, **Abimélek s'en mêle en demande à Isaac de partir** étant devenu trop puissant !

C'est très intéressant : la **bénédiction de Dieu ne supprime pas l'opposition, elle en devient même ici l'occasion** ! Drôle de logique qui peut être loin de la nôtre, que l'on pourrait **caricaturer** de la façon suivante : **« Si Dieu est avec moi, les choses devraient devenir simples. », « si je fais ce qui est juste, les autres devraient le reconnaître. », « Si je m'engage dans la foi, mes difficultés devraient diminuer. ».**

A première vue, **on pourrait se demander à quoi bon alors « être béni de Dieu », voire même « être chrétien », alors se faire baptiser** ? Je vais y répondre, du moins le **texte peut y répondre**. Mais, il y a déjà, une petite perle précieuse à garder dans sa poche, dans son cœur à l'écoute de notre récit : **il ne faut pas confondre la présence de Dieu avec une vie sans opposition**, de même, il ne faudrait pas **penser que tous nos problèmes prouvent que Dieu nous a abandonnés**.

En effet, dans le texte qui précède notre passage du jour**, Isaac avait agi par peur en présentant Rébecca comme sa sœur. Ce qui lui a attiré quelques ennuis**. Ici, au contraire, la **querelle des puits n'est pas provoquée par une faute d'Isaac**, elle trouve sa **source dans la jalousie hostile des Philistins suscitée par sa prospérité.**

Ainsi, comme Isaac, **il se peut très bien que nous souffrions des conséquences de nos choix,** il convient alors de **reconnaitre notre responsabilité**. Mais il peut arriver aussi que nous souffrions en **raison de l'injustice d'autres**. Dès lors, la maturité spirituelle ne consiste pas à une **déclaration systématique de notre innocence**, ni en **une confession systématique de notre culpabilité**. C'est donc **très important** : « Si tu subis une **injustice, tu n'as pas besoin d'inventer une faute cachée pour expliquer ce qui t'arrive**. Et si tu **es responsable d'une blessure, tu ne peux pas appeler cela simplement « une épreuve ».**

1.2. La jalousie : quand le bonheur de l'autre devient une menace

Si nous considérons les Philistins. Vous l'avez vu, ils **réagissent étrangement** ; ils **bouchent des puits**. Derrière ces sabotages se cachent non ne seulement leur **volonté d'en avoir davantage pour eux-mêmes**, mais également **celle de rendre inutilisable ce qui permet à Isaac de vivre**. Quelle **drôle de logique** à laquelle peut conduire la jalousie : « **Si je ne peux pas avoir ce que tu as, je préfère que tu le perdes** ». C'est un peu comme si **deux amis préparaient le même concours**. Ils se soutiennent à fond, jusqu'au jour où l'un réussit mieux que l'autre. Alors les **encouragements deviennent froids** « hum … pas mal », les **réussites sont minimisées** « ça va c'était facile ». **Nous cherchons une raison de penser que l'autre ne mérite pas vraiment sa place.**

Pourquoi ? Parce que parfois, **nous ne voulons pas seulement réussir, mais réussir mieux, davantage que les autres**. Nous ne **voulons pas seulement être aimés, nous voulons être préférés.** C'est alors que **le bonheur de l'autre peut nous donner l'impression d'être moins importants.** Le passage d'aujourd'hui nous invite **non pas seulement à nous demander « qui bouche mes puits** ? **M'empêche de réussir, de**

vivre ? » mais peut-être également « **quels puits suis-je tenté de boucher ? A qui ai-je du mal à souhaiter sincèrement du bien ?** » ou bien encore « **quelle réussite me parait insupportable parce qu'elle révèle mon propre sentiment d'insuffisance ? ».**

Alors cher Timothée, je ne peux pas, nous ne pouvons pas t'assurer « **désormais tout sera facile »,** je ne peux pas, nous ne pouvons pas te promettre **une vie sans tensions, sans déceptions, sans questions**. Mais nous te souhaitons, nous prions pour cela, **quelque chose de plus profond, c'est l'apprentissage de toute une vie**, voire plus : « apprendre **à ne pas mesurer la fidélité de Dieu au nombre de personnes qui t'approuvent** ». **Souviens de toi de Jésus au paroxysme de sa mission, il a été rejeté, isolé, maltraité pour t'offrir une espérance qui ne dépend pas de l'approbation des autres, sinon cette espérance reste entre les mains des autres**.

2. La fidélité consiste à recevoir un héritage et à persévérer personnellement (Genèse 26.18-22)

Autrement dit **Creuser son propre puits, ce n'est pas inventer sa propre source. Ainsi, Isaac part puis rouvre les puits creusés au temps d'Abraham. Il les baptise en leur redonnant les noms que son père leur avait donnés. C'est un petit détail mais c'est intéressant**. En effet, **ces puits relient Isaac à Abraham** : ils manifestent **la continuité de l'héritage, des droits et de la promesse**. Isaac ne **commence pas une histoire entièrement nouvelle. Il reçoit une histoire qui le précède**. Mais il se la **réapproprie**. Il ne crée pas de nouveaux puits, mais **rouvre ceux qu'il a reçu de son père**.

Ainsi, donc, Timothée, comme vous les jeunes ; tu as reçu beaucoup d'autres (récits bibliques, prières, chants, habitudes, exemples des parents, grands-parents), c'est un **héritage précieux, à t'approprier** ! **Cela dit, quelqu'un peut t'apprendre à prier sans pouvoir prier à ta place, te parler de la fidélité de Dieu sans pouvoir lui faire confiance à ta place.** Recevoir un héritage n'est **pas encore l'habiter.**

Imagine qu'un membre de ta famille, un ami, te **transmette un instrument de musique qu'il a aimé toute sa vie**. Tu peux le conserver soigneusement. Tu peux raconter son histoire. Tu peux même le poser bien en vue. Mais **pour que cet instrument entre dans ta propre vie, il faudra le prendre, apprendre, recommencer, accepter les fausses notes.** Il en va de même de la **foi** : **non parce qu'elle serait une performance à réussir, mais parce qu'elle engage une relation que personne ne peut vivre à ta place.**

Le baptême n'est pas un **diplôme récompensant ceux qui ont tout compris, mais** une **réponse personnelle à Dieu, au milieu d'un chemin qui continuera.**

Un autre petit détail du récit, ce sont les **noms des trois puits** : **Essec** renvoie à la querelle, **Sitna** à la contestation et **Rebohot** à l'élargissement, l'espace, la largeur car le **Seigneur a fait de la place pour Isaac et les siens. Les noms gardent la mémoire de ce qui s'est passé.** Et c'est remarquable : **Isaac ne fait pas comme si les querelles n'avaient pas existé. Il les nomme. Mais il ne s'arrête pas à elles.** Avez-vous remarqué, As-tu remarqué Timothée, Essec n'est pas son dernier mot, ni Sitna, il continue, encore et encore. Autrement dit Isaac nous invite à une distinction féconde : **reconnaître une blessure n'oblige pas à en faire son identité définitive.**

Tu peux dire : « J'ai subi un rejet », sans devoir conclure : « Je suis quelqu'un qui sera toujours rejeté. » Tu peux dire : « Cette relation m'a fait mal », sans devoir conclure : « Toute relation est dangereuse. » Le nom d'un puits peut raconter une étape. Il ne doit pas nécessairement devenir le nom de toute ta vie.

3. Notre assurance la plus profonde s'ancre dans la présence de Dieu (Genèse 26.23-25)

Le puits le plus profond : « Je suis avec toi » ! Après Rehoboth, Isaac monte à **Beersheba**. Or, cette nuit-là, Dieu lui parle avec au centre une assurance : **il ne doit pas craindre, parce que Dieu est avec lui.** Dieu renouvelle également sa **promesse de bénédiction et de descendance**, dans la continuité de son engagement envers **Abraham**. Nous voici, au cœur du passage selon moi. **Le fondement ultime de l'espérance d'Isaac n'est pas : « Personne ne me contestera plus jamais un puits. »** mais cette parole : « **Dieu est avec moi.** ». **Quelle assurance** ! Des **mots, des mots me direz-vous peut-être !**

En effet, nous **pensons souvent que notre paix viendra quand nous aurons suffisamment sécurisé notre existence** : « *Quand j'aurai trouvé ma place, je saurai exactement ce que je vais faire, quand cette personne m'aimera ou quand ma famille ira mieux, quand je ne douterai plus ou quand tout sera enfin stable* » et j'en passe … en réalité, me semble-t-il, nous **cherchons une garantie qui nous dispenserait de toute vulnérabilité. Or remarquez que Dieu ne donne pas à Isaac** un **tableau détaillé de tous ses lendemains**. Il lui donne sa présence et sa promesse. La **différence est immense entre cette tentation du contrôle total qui dit** - « *Je peux vivre parce que je sais*

exactement ce qui va arriver. » **et la confiance susurrante** : « *Je peux avancer sans tout savoir, parce que je ne suis pas seul*. »**. La présence de Dieu vaut davantage qu'un contrôle total ! Isaac reçoit l'assurance tout risque « la présence de Dieu » dans tout ce qu'il vivra !**

D'ailleurs, il est **intéressant de se pencher sur ce qu'Isaac fait en réaction à la parole de Dieu, il bâtit** ! Isaac **bâtit un autel, invoque le nom du Seigneur, dresse sa tente, et ses serviteurs creusent un puits ;** Un **autel** qui renvoie à **la relation avec Dieu**, une **tente** qui constitue **la vie que l'on habite,** un **puits** représentant les **besoins** pour lesquels on travaille. Comme pour dire que **la foi ne remplace pas la vie quotidienne. Elle s'y ancre en la réorientant.** Isaac ne dit pas : « Puisque Dieu est avec moi, inutile de creuser. » **ni** « Tant que je n'ai pas trouvé l'eau, je ne peux pas adorer. »**.** Il **reçoit la parole. Il adore. Il s'installe. Il travaille.**

Pour toi Timothée, pour **nous cette promesse de la présence de Dieu pourrait nous inviter à :**

- **Faire une place réelle à la prière, plutôt que d'attendre d'être parfaitement serein.**
- **Habiter tes responsabilités présentes, plutôt que de suspendre toute ta vie à un avenir idéal.**
- **Accomplir le prochain travail possible, plutôt que d'exiger d'abord une garantie sur tout le chemin.**
- **Enfin, et surtout dans ce monde en conflit à devenir artisans de paix comme le sera Isaac avec Abimélek dans notre texte.**

Conclusion

Nous pourrions maintenant conclure : « **soyez comme Isaac** », « Soyez courageux. Travaillez. Ne vous vengez pas. Faites la paix. » Ces exhortations ne seraient pas mauvaises, certainement **édifiantes**. Mais elles demeureraient **insuffisantes**. Pourquoi ? Parce que, en règle générale, **nous savons déjà souvent qu'il faudrait agir ainsi. En réalité, n**otre difficulté est plus profonde : nous avons peur de ce que nous perdrons si **nous renonçons à nous défendre sans cesse** : Si je ne réponds pas, qui protégera mon importance ? Si je ne gagne pas, comment prouverai-je ma valeur ? Si je cesse de nourrir ma colère, que restera-t-il de ma blessure ? Si je pardonne, cela ne signifie-t-il pas que l'autre a gagné ?

En effet, fondamentalement, nous **ne manquons pas de connaissances, ni d'éducation sur ce qu'il convient de faire ou pas**. Le plus souvent, nous **manquons**

d'une sécurité assez forte, solide, ancrée pour ne pas avoir à arracher notre valeur à chaque relation.

Paul nous exhortera à louer « *Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis en nous accordant toute bénédiction spirituelle dans les ◊cieux dans notre union avec le ◊Christ* »[2]. Il ne s'agit pas de « richesses matérielles, ni de puits » mais « **toute bénédiction spirituelle » autrement dit tous les bienfaits que Dieu a en réserve, parmi lesquelles la plus essentielle, sa présence, son amour** … cela change tout **ce n'est plus notre capacité à garder toujours le contrôle qui doit soutenir notre existence, mais la grâce reçue en lui.**

Alors à toi **Timothée**, par ton baptême, aujourd'hui, **tu ne t'engages pas d'être invulnérable.** Tu n'as **pas à promettre que tu ne douteras jamais, que tu ne tomberas jamais, que tu sauras toujours comment répondre**. Il ne s'agit pas de devenir **ta propre source, mais bien plutôt d'apprendre à recevoir une grâce** qui **ne se réduit pas à tes performances**, recevoir **une parole plus profonde que les jugements contradictoires qui t'entourent**, recevoir un héritage que tu vas maintenant habiter personnellement. Ne cherche **pas à devenir une source inépuisable par tes propres forces**. Reçois la grâce de Dieu en Christ, puis avance dans la confiance, le travail et la paix. **Creuse** en t'appliquant à **prier, écouter, apprendre, servir, reconnaître tes torts, demander de l'aide, recommencer.**

Et nous autres, Église, amis, famille, ne le laissons pas creuser seul, à nous qui entourons ce baptisé, une responsabilité est confiée. Soyons une communauté où l'on peut poser des questions sans crainte de l'humiliation, une communauté où l'on peut dire : « Je traverse un conflit ou une épreuve », sans recevoir immédiatement une leçon, un ne communauté où l'on peut grandir sans devoir prétendre être déjà arrivé. Une communauté enracinée dans la grâce, capable de contribuer à la paix, et notre monde, notre pays, notre ville, notre quartier en ont besoin.
Amen

---

[2] Société biblique française, éd., *La nouvelle français courant* (Paris, 2019), Ep 1.3.